

# Pindibulum

théâtre

## Lettres à Hélyonne

Hélyonne, trente ans après la fin de la guerre tourne les pages de l'album photos prises par Henri Barbusse sur le front durant les années 1914 - 1915 et relit ses lettres.

« Lettres à Hélyonne » est un spectacle interprété dans la classe pour les élèves de Cm2/Cm1. Il a été réalisé à partir des « Lettres d'Henri Barbusse à sa femme », Hélyonne Mendès.

Le montage des photos de son album a été imaginé à partir d'images d'archive et sera projeté sur un écran au fil de la lecture des lettres.



Autoportrait d'Hélyonne Mendès

« Les lettres d'Henri Barbusse à sa femme » ont fait l'objet d'une première édition en 1937, deux ans après la mort de l'écrivain, chez Flammarion, la maison d'édition qui avait publié « Le Feu », prix Goncourt 1916.

**Pindibulum Théâtre Maison Pour Tous**  
**64 rue du Château 95 320 Saint-Leu la forêt**  
**09 52 38 63 82 [pindibulum@free.fr](mailto:pindibulum@free.fr)**  
<http://pindibulum.free.fr/> facebook

## Les objectifs

Comment raconter cette guerre aux enfants, si lointaine et si abstraite pour eux ?

Qu'est ce qu'une tranchée ? Henri Barbusse raconte comment il l'a fabriquée de nuit, et avec la photo de son album à l'appui, tout devient concret.

Les descriptions vestimentaires, les détails du quotidien, les termes utilisés, constituent une base riche pour l'enseignant.

Les lettres décrivent les relations humaines qui se nouent sur le front, mais aussi le rôle de l'être cher resté à l'arrière, et plus largement celui de la femme dans la guerre.

Le style vivant des lettres, parce qu'écrites le plus souvent dans l'urgence, et les images projetées, rendent les protagonistes très proches et renforcent l'intérêt des enfants pour cette page d'histoire.

C'est également pour l'enfant une plongée dans ce 20<sup>ème</sup> siècle naissant et ses découvertes.

Le théâtre tel que nous le pratiquons dans les classes est un vecteur d'émotions.

L'effet de surprise suscité par la survenue d'une équipe artistique dans l'intimité de la classe restera dans les mémoires.



Agnès Pichoïs dans le rôle d'Hélyonne Mendès

## Les lettres à Hélyonne Mendès

**« J'ai toujours pensé même avant de partir, que ceux qui restent sont plus à plaindre que ceux qui partent. L'interminable attente, les mois qui succèdent aux mois sont mélancoliques à supporter. Cela me serre le cœur ».**

Henri Barbusse écrit tous les jours (et parfois même deux fois par jour) à Hélyonne, sa jeune épouse. Ces lettres, dans lesquelles il raconte sa vie de « poilu », sont une mine d'informations sur le quotidien des soldats au front.

Il décrit ses marches dans la boue et le poids de son chargement, le contenu des ses musettes, la construction de nuit des tranchées, ce qu'il a mangé, l'état de son pantalon bleu détrempé et sa capote déchirée....recousue avec du fil de fer.

Il raconte l'amitié qui le lie à son frère d'arme Emile Médard.

Quand les rats pullulent parce qu'ils sont chez eux dans les boyaux, Emile Médard, (affectueusement surnommé « Mimile » par Henri) a l'idée de faire venir un Fox Terrier pour les chasser.



**« Emile aime tellement les chiens qu'il s'y est attaché énormément »**

Il raconte les moments de repos, les divertissements improvisés où l'on tente de s'amuser malgré le calvaire enduré, l'absence pesante des proches pour lesquels on fabrique des bijoux avec des morceaux d'obus.

A l'instar des autres poilus, Henri écrit aussi pour rassurer Hélyonne.

Parce qu'elle s'inquiète, pose des questions, veut se rapprocher du front, Henri redouble de détails, sans doute pour camoufler les grands événements, les combats et le déluge de feu.

Mais le courrier circule mal, et c'est l'attente exaspérante du vaguemestre, l'angoisse de la lettre qui n'arrive pas.

**« Comme toi, j'éprouve le navrement de rester pendant l'appel des lettres, les mains vides et de partir en soupirant »**

Et celles qui maintiennent en vie « **Comme tes lettres me font du bien** ».



**« Le vaguemestre n'est pas encore passé... »**

## L'album photos

Henri Barbusse, dès le début de son incorporation réclame un appareil à pellicules, comble de la modernité. Il le demande à Hélyonne, « **pour fixer ces moments un peu exceptionnels que je vis ici** », toujours avec son souci de l'euphémisme pour ne pas l'effrayer.

**« J'hésite à te demander ton appareil, parce que des plaques, ce n'est pas pratique et commode. Il faudrait un appareil à pellicules »**

Il va l'obtenir grâce à Emile et à partir de ce moment, il va photographier tout ce qu'il peut tant qu'il a des pellicules.

**« Je t'envoie quatre pellicules à laver. Il faudra avoir un album où tu colleras toutes les épreuves et que nous garderons pour nous ».**

Dans notre montage, apparaissent quelques photos d'Henri Barbusse sur le front. Elles sont rares puisque la plupart du temps, c'est lui qui photographiait et les envoyait à Hélyonne qui développait les épreuves. A cette époque, il n'y avait pas de déclencheur automatique.

L'album ayant malheureusement disparu, nous l'avons imaginé à partir des archives du centenaire de la Grande Guerre, celles issus du livre « Emile Médard, frère d'arme et ami d'Henri Barbusse », écrit par sa fille.



« Je m'aide de ce portrait de toi que je regarde souvent »

De cette époque des tranchées, Henri Barbusse et Emile Médard seront liés d'une très forte amitié qui se traduira par une correspondance bien après la guerre.

## Des découvertes épataantes

Henri Barbusse s'émerveille des découvertes « épataantes » et « extraordinaires » en ce début du 20<sup>ème</sup> siècle.

La bouteille thermos « **Ce matin nous avons bu chaud et fumant, du café mis là-dedans hier après le déjeuner** », les chaufferettes japonaises, la lampe électrique de poche, la montre lumineuse...

On découvre l'engouement qu'a suscité l'apparition de la bicyclette.

« **J'ai envie de faire de la bicyclette. Il me semble que je ne vais plus savoir (...) Tu dois être tout à fait habile maintenant. Sais-tu tourner sur une route, sans descendre ? Moi, il me faudra réapprendre** ».



## Je me souviens...

Classe de cm2 Ecole élémentaire Marie Curie Saint-Leu la forêt



Je me souviens que ça parlait de la première guerre mondiale. Ça parlait d'un garçon qui était parti faire la guerre et qui envoyait des lettres à sa femme. Au tableau il y avait des images. Le garçon s'appelait Henri Barbusse.  
**Zoé**

Je me souviens qu'il était dans un trou de terre qu'il avait creusé pendant toute la journée.  
Je me souviens qu'il avait vu un bombardement.  
Je me souviens qu'Henri Barbusse fumait 50 cigarettes par jour.  
**Emerson**

Je me souviens qu'il y avait un homme qui avait une montre lumineuse et il disait que c'était pratique pour voir la nuit. Il avait bu du thé chaud grâce à une bouteille Thermos.  
**Hamady**

Je me souviens qu'une comédienne est venue pour lire les lettres d'Henri Barbusse, un ancien soldat qui écrivait à sa femme.

Je me souviens des dames qui lançaient les photos sur le tableau numérique.  
**Kayis**

Je me souviens que nous avons vu une scène de théâtre qui se passait pendant la guerre.

Je me souviens que ça racontait qu'un homme était parti à la guerre, qu'il envoyait des lettres à sa femme et lui racontait ce qu'il se passait.

Je me souviens que l'homme s'appelait Henri Barbusse.  
**Esther**



Je me souviens qu'il y avait un vélo sur l'image.  
Je me souviens des lettres qu'elle lisait.  
Je me souviens que c'était pendant la Première Guerre mondiale.  
Je me souviens du nom de l'homme : Henri Barbusse.  
**Maryame**

Je me souviens que le monsieur fumait cinquante fois par jour, qu'il voulait une machine à pellicule et qu'il devait dormir avec ses bottes.  
**Leila**



Je me souviens qu'il se levait à cinq heures du matin pour aller travailler dans la forêt.

Je me souviens qu'elle a dit qu'il y avait une lionne au début.

Je me souviens que leur uniforme était trop lourd mais qu'ils ne pouvaient pas l'enlever.  
**Léna**

Je me souviens que la comédienne avait lu, elle avait raconté l'histoire d'Henri ; elle avait raconté que son mari était parti pour aller à la guerre.

Je me souviens que le monsieur portait un sac et qu'il était trempé. Il était assis.

Il y avait une femme qui lui envoyait des lettres d'amour.

**Fatimata**

Je me souviens que la comédienne nous lisait des lettres.  
Je me souviens qu'elle nous montrait des photos.  
**Arthur**

Je me souviens que la comédienne est venue nous lire des lettres.  
Je me souviens du portrait de la femme d'Henri Barbusse.  
Je me souviens qu'on a parlé des capotes : c'est une espèce de long manteau qu'ils portaient partout.  
Je me souviens aussi que la comédienne nous a expliqué les lettres qu'Henri Barbusse envoyait à sa femme.  
**Baya**



Je me souviens de la comédienne qui est venue lire les lettres d'Henri Barbusse. Elle avait un chapeau et ses vêtements étaient noirs. Je crois qu'elle avait un sac avec elle.  
Je me souviens des images (pas toutes) : l'image où ils marchent dans la boue, l'image d'un homme qui sort sa tête d'une sorte de bunker.  
Je me souviens qu'Henri avait un appareil photo.  
**Mathis**



Je me souviens de la capote.  
Je me souviens que les hommes et les femmes voulaient faire du vélo.  
**Sarah**

Je me souviens de la dame qui lisait des lettres. Elle disait « mon mari ».  
Je me souviens que le monsieur faisait du vélo.  
Je me souviens qu'il avait perdu son briquet.  
**Jessy**

Je me souviens d'avoir vu des images d'un homme qui envoyait des lettres à sa femme.  
**Raquel**

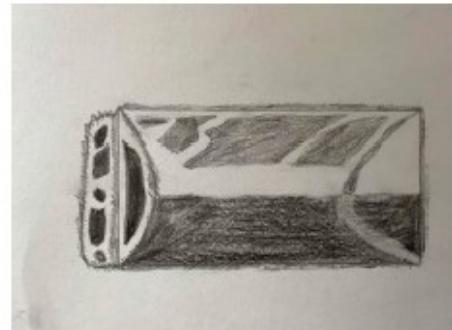
Je me souviens qu'il y avait une metteuse en scène, une comédienne et une dame nous avait expliqué des choses. Elle écoutait nos questions.  
Je me souviens des photos de la metteuse en scène.  
Je me souviens que ça parlait d'Henri Barbusse qui envoyait des lettres à sa femme quand il était à la guerre.  
**Adam**

Je me souviens que l'actrice ressentait vraiment les émotions. Elle nous l'avait montré.  
Je me souviens qu'elle avait vraiment bien formulé ses phrases.  
**Anaé**

Je me souviens de la comédienne. Elle nous a lu les lettres qu'Henri Barbusse avait envoyé à sa femme.  
Je me souviens aussi qu'il avait besoin d'une musette et qu'on lui en avait volé deux.  
**Nathan**

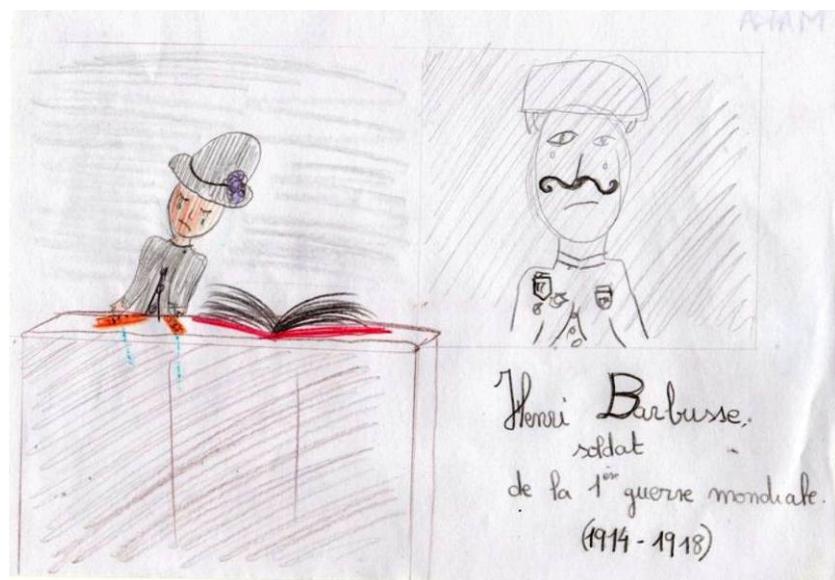
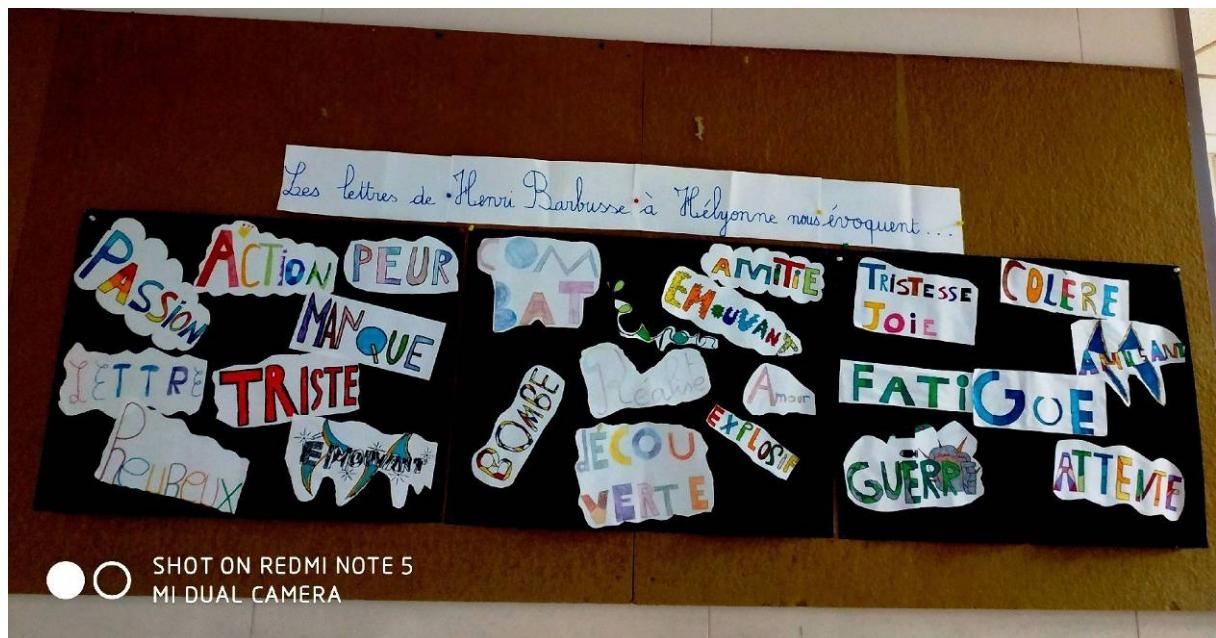
Je me souviens d'une personne qui sortait de sa cabane pour faire une photo. Il était à moitié dehors et à moitié dans la cabane.  
Je me souviens qu'un monsieur fumait cinquante cigarettes par jour.  
Je me souviens qu'une dame nous lisait des lettres.  
**Selma**

Je me souviens qu'il y avait eu une explosion.  
Je me souviens qu'ils étaient partis à la guerre.  
Je me souviens qu'il écrivait des lettres à sa femme.  
**Espérance**



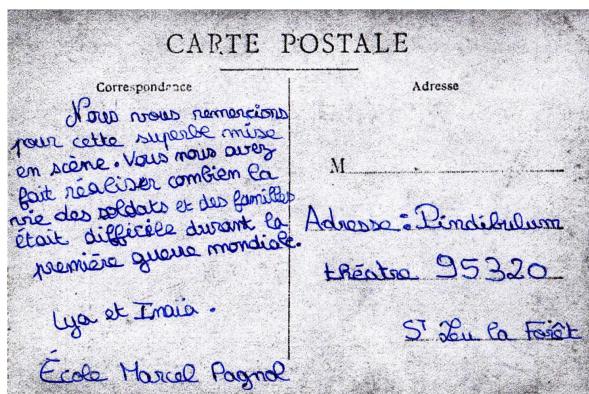
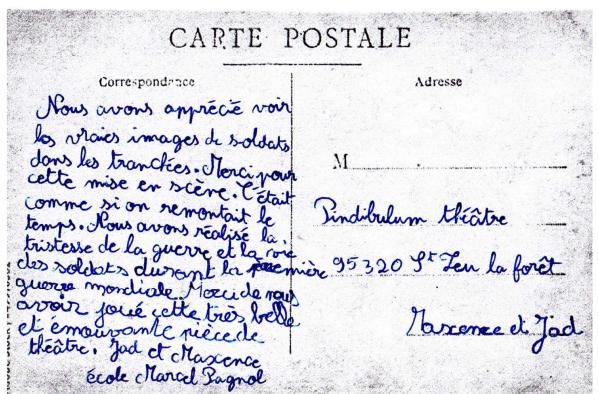
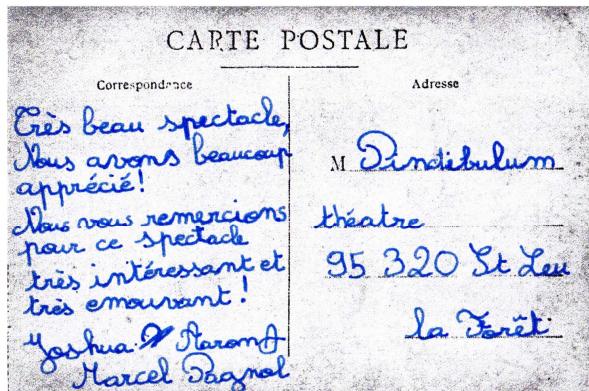
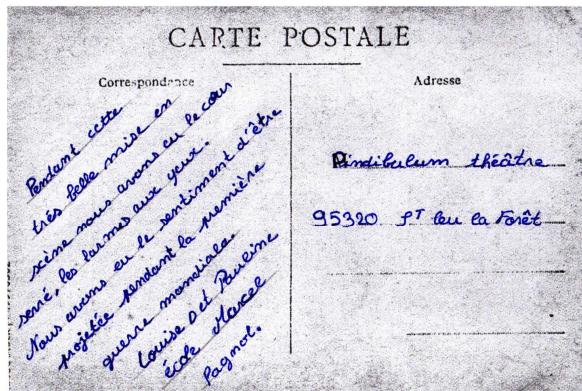
## Les lettres de Henri Barbusse à Hélyonne nous évoquent...

Classe de Cm2 Ecole élémentaire Jacques Prévert Saint-Leu la forêt



Mara élève de Cm2 école élémentaire le Rosaire Saint-Leu la forêt

La classe de Cm2 de l'école Marcel Pagnol nous a envoyé des cartes postales



Une enseignante de l'école Langevin-Wallon  
De Saint-Martin du Tertre, nous a envoyé ce message.

Un grand merci à vous pour la prestation des Lettres à Hélyonne dans notre classe. Les élèves ont été surpris et intrigués. L'étonnement, l'intérêt ont laissé place à un écart de qualité pour le texte, le jeu et les photos passionnantes. Nous avons apprécié ce voyage dans le temps et dans l'intimité de ce couple. Les lettres nous montrent un autre visage de la grande guerre.

Merci encore  
Avec bie  
S

## Le spectacle en classe

« **Lettres à Hélyonne** » est un spectacle réalisé par Nadine Hermet, metteure en scène de la compagnie Pindibulum Théâtre.

Hélyonne est interprétée par Agnès Pichoïs, comédienne, avec la participation de Nadine Hermet pour la projection d'images.

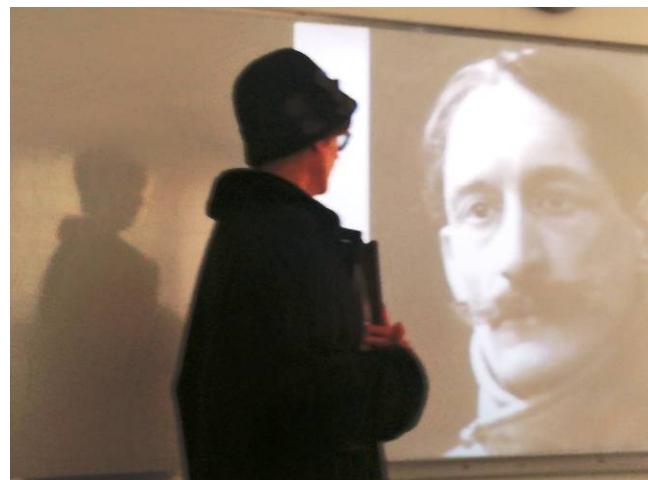
La représentation en classe dure environ 35 minutes et est suivie d'un échange avec les élèves et les enseignants.

Nous intervenons successivement auprès de deux classes dans une journée.

Pour pouvoir présenter ce spectacle dans la classe, il nous faut :

- L'ordinateur de la classe
- Un vidéo projecteur
- Un tableau blanc adapté au projecteur
- Le logiciel Microsoft Power Point (PPT) **ou** Le logiciel Microsoft Open office (ODP Impress)
- Une sortie son

Une vérification technique est à prévoir juste avant la représentation en présence de l'enseignant.



**Contact : Nadine Hermet**  
**06 72 89 55 97**  
**Pindibulum Théâtre**  
**09 52 38 63 82.**